

Liminaire

Dean Louder, Rodrigue Landry et Éric Forgues

Numéro 22, automne 2006

Urbanité et durabilité des communautés francophones du Canada

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1005375ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1005375ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université d'Ottawa
Centre de recherche en civilisation canadienne-française

ISSN

1183-2487 (imprimé)

1710-1158 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Louder, D., Landry, R. & Forgues, É. (2006). Liminaire. *Francophonies d'Amérique*, (22), 11–12. <https://doi.org/10.7202/1005375ar>

DURABILITÉ DE NOS COMMUNAUTÉS : DE NOUVELLES RESSOURCES ET DE NOUVEAUX DÉFIS

LIMINAIRE

Dean Louder, Université Laval
Rodrigue Landry et Éric Forgues
Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques

Désireux de poursuivre la réflexion amorcée au colloque de mai 2004 de l'ACFAS sur « La vitalité des communautés francophones du Canada : si destinée n'était pas synonyme de densité » en s'interrogeant sur la durabilité de la vitalité des communautés francophones au Canada, le Réseau de la recherche sur la francophonie canadienne a invité les chercheurs et chercheuses à réfléchir et à soumettre les résultats de leurs travaux sur le thème de la « Durabilité de nos communautés : de nouvelles ressources et de nouveaux défis », dans le cadre du 73^e Congrès de l'ACFAS en 2005. De plus, les participants au colloque ont pu tirer profit de la présence de l'illustre professeur Joshua Fishman qui en a provoqué quelques-uns par son intervention intitulée : « Durability of Ethno-linguistic Communities »; au cours de celle-ci, il remettrait en question les politiques linguistiques du Canada et du Québec. Ce colloque a permis d'aborder la vitalité et le développement des francophones sous l'angle de leur pérennité. La vitalité et le développement des communautés francophones apparaissent d'autant plus durables qu'ils s'inscrivent dans une perspective qui tient compte de l'avenir. C'est sous cet angle, davantage que sous celui du développement durable que nous retrouvons dans les études en environnement, qu'il faut entendre dans ces actes le thème de la durabilité.

Ce qui intéresse les chercheurs qui ont participé au colloque de 2005 est la durabilité des communautés francophones en situation minoritaire, notamment à partir d'une analyse des ressources existantes ou manquantes et des défis que pose la durabilité du développement de ces communautés.

Nous publions dans ces actes quatre articles. Celui de Greg Allain, *Une nouvelle ressource collective pour des communautés francophones minoritaires durables : le centre scolaire-communautaire en Acadie du Nouveau-Brunswick et au Canada*, aborde de plain-pied le thème du colloque en exposant des études de cas de trois centres scolaires communautaires au Nouveau-Brunswick, que l'auteur présente comme une innovation sociale ayant joué un rôle sur le développement et sur la vitalité des communautés francophones de cette province.

L'article de Rodrigue Landry, Kenneth Deveau et de Réal Allard, *Au-delà de la résistance : principes de la revitalisation ethnolinguistique*, porte sur la revitalisation

ethnolangagière des francophones en situation minoritaire. Partant de certains constats sur la décroissance de la vitalité dans certains secteurs, et revoyant le cadre théorique de Fishman à la lumière de la réalité des communautés francophones en situation minoritaire, les auteurs proposent des principes devant sous-tendre les efforts de revitalisation ethnolangagière et pouvant orienter l'élaboration et la mise en œuvre de plans d'aménagement linguistique.

L'article d'Éric Forgues, Sylvie Giraud et de Mario Paris, *La revitalisation économique des communautés de langue officielle en situation minoritaire: le cas du Réseau de développement économique et d'employabilité* (RDÉE), présente les résultats préliminaires d'une étude sur une initiative du gouvernement fédéral, le RDÉE, visant à favoriser le développement économique des francophones en situation minoritaire. Les résultats montrent le rôle des réseaux (capital social) dans l'implantation de structures de gouvernances communautaires pour prendre en charge ce programme, de même que l'effet de l'intervention du RDÉE au sein des communautés francophones au Nouveau-Brunswick, en Ontario, au Manitoba et en Colombie-Britannique.

Enfin, Marie Lefebvre étudie dans son texte l'identité bilingue (anglophone et francophone) des personnes vivant dans le Grand Moncton. L'auteure analyse la construction identitaire des personnes bilingues en la situant par rapport aux francophones et anglophones et en abordant la dimension spatiale de l'identité. Pour ce faire, l'auteure établit une comparaison des pratiques identitaires dans les trois municipalités du Grand Moncton (Moncton, Dieppe et Riverview) en tentant d'analyser les facteurs déterminant l'identité des personnes bilingues et des francophones.

Nous vous invitons à prendre connaissance de la réflexion de ces auteurs sur un thème qui demeure au centre de l'intérêt des chercheurs sur les francophones et des acteurs dans les communautés francophones.